

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

22<sup>ème</sup> année - N° 4049 - Vendredi 21 Janvier 2022 - Prix : 200 Fc

LANCEMENT DU PROJET DIASPORA

## La diaspora, un levier important pour l'atteinte des objectifs du PDC



**L**e gouvernement s'est délecté hier 20 janvier de l'implication de la diaspora comorienne dans le processus de développement pour atteindre les objectifs visés par le Plan de Développement France-Comores (PDC) à travers le projet

*Diaspora. Cette action d'avancer main dans la main a pour but de renforcer la cohésion, la solidarité et l'unité de tous les Comoriens de l'extérieur et de l'intérieur.*

LIRE SUITE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

## QUALIFICATION EN 8E DE FINALE DE LA CAN 2021

## Pour les Comores, l'espoir est encore permis !

*Trois victoires en 3 matchs, le Nigeria est la seule équipe à avoir gagné tout ses matchs de groupe. Discret en début de compétition, les Super Eagles se positionnent désormais comme des sérieux candidats à la victoire finale.*

En quête d'une nouvelle virginité, les nigériens se sont présentés au Cameroun avec des ambitions cachées. Se sachant en terre hostile (conflit frontalier entre les deux pays), les Super Eagles ont donc préféré éviter les lumières des médias pour se concentrer à leur préparation. Placé dans le groupe D, d'entrée le pays le plus peuplé d'Afrique (206 millions d'habitants) rencontrait le recordman de victoires en coupe d'Afrique l'Égypte avec ses 7 couronnes. Tout en maîtrise, les hommes d'Augustin Eguavoen ont battu les pharaons (1-0) avant d'enchaîner par une victoire nette face au Soudan (3-1).

Après sa défaite initiale, l'Égypte

te s'est ressaisi pour son deuxième match en venant à bout de la Guinée Bissau (1-0), avant de battre pour son dernier match de groupe son grand voisin, le Soudan. Dans ce derby du Nil, comme on a l'habitude de l'appeler, l'avantage a tourné donc en faveur des égyptiens grâce à un but d'Abdel Monem, le défenseur du National du Caire. Dans le dénouement de ce groupe D, le Nigeria quant à lui a battu les Bissau guinéens (2-0).

Le grand enseignement à retenir à l'issue des derniers matchs de ce mercredi, est que le groupe D ne prétendra pas à une place de meilleur troisième. Une nouvelle qui ne peut que réjouir les supporters et les soutiens des Coelacanthes qui voient la perspective d'un potentiel adversaire s'éclipser définitivement.

Sur 16 équipes attendues en 8e de finale 13 sont déjà connues et parmi elles, deux ont terminé 3e de leur groupe respectif. Le Cap-Vert pour le compte du groupe A et le



Malawi pour le groupe B. Cinq nations sont donc en ballottage pour obtenir les deux derniers tickets restants de meilleurs 3e. A part les Coelacanthes, on retrouve le champion d'Afrique, l'Algérie, la Sierra Leone, la Tunisie et la Mauritanie. Derniers de leur groupe, les fenecs essayaient au moment où nous mettions sous presse d'arracher une place pour les 8e de finale.

Si l'Algérie perdait ou ne gagnait pas au moins contre la Côte-d'Ivoire, ça fera les affaires des Coelacanthes. Si ce cas de figure se confirme, on n'aura qu'à espérer que le match entre la Sierra Leone et le Ndzalang Nacional tourne à l'avantage de ces derniers. Dans ce cas c'est la Côte-d'Ivoire et la Guinée Équatoriale qui iront en 8e au détriment de la Sierra Leone

et l'Algérie. Et si les deux dernières citées gagnent. C'est donc au goal-average qu'on doit départager le Ndzalang et les Coelacanthes.

Le même schéma ne s'applique pas dans la perspective d'un match nul entre le Ndzalang et la Sierra Leone et qu'en même temps l'Algérie battait la Côte-d'Ivoire. On se retrouverait dans ce cas avec 3 équipes à 4 points. Dans ce cas là, les espoirs comoriens reposeraient sur le dénouement du groupe F. Avec deux équipes déjà qualifiées (Gambie, Mali), une place reste à prendre. Elle se disputera à distance entre la Tunisie et la Mauritanie. Une défaite de la Tunisie contre la Gambie et même en cas de victoire de la Mauritanie avec 2 buts de différences contre le Mali qualifierait les Coelacanthes en 8e. Un scénario différent de cela mettra fin aux espoirs.

AS Badraoui

## CHANGEMENT CLIMATIQUE

## Renforcer la résilience face aux risques climatiques

*Un atelier de consultation et de validation de grandes lignes pour l'élaboration de la note conceptuelle à soumettre au Fonds d'Adaptation a été tenu le 15 janvier dernier à la Direction générale de l'Environnement.*

Cette note conceptuelle est une première étape qui devrait permettre au pays de pouvoir développer un projet de résilience au changement climatique et ainsi bénéficier d'un financement du Fonds d'adaptation à travers la FAO qui a reçu du gouvernement une lettre d'endossement pour souscrire au Fonds d'Adaptation. L'objectif global du projet est de réduire l'exposition aux impacts du changement climatique sur la sécu-

rité alimentaire et les moyens de subsistance par une approche intégrée, globale et éco systémique.

Le projet vise à contribuer au développement rural, à la réduction de la pauvreté et aux moyens de subsistance résilients en fournissant les voies et moyens adéquats pour la gestion durable des forêts et des paysages tout en mettant en œuvre des solutions écosystémiques telles que la restauration des zones dégradées, la promotion de l'agroforesterie, la conservation des ressources forestières, etc. Cela renforcera la résilience socio-écologique de paysages entiers et des communautés qui en dépendent, créant des emplois verts et des moyens de subsistance résilients.

En préambule de l'atelier, le

Point focal national du Fonds d'adaptation au CC, a fait une brève présentation des différentes études en cours et les perspectives pour la mobilisation des fonds d'adaptation au changement climatique pour les Comores. Le consultant national a présenté le résultat des concertations effectuées auprès des différentes parties prenantes ainsi que les propositions de ciblage géographique des zones prioritaires pour le déploiement du projet.

Aussi, la note se focalise sur trois composantes dont le premier est la construction d'un cadre institutionnel pour la planification et le suivi pour la gestion des risques et l'adaptation au climat, la deuxième a trait au renforcement des capacités des communautés rurales (politique,

engagement communautaire, capacité, partage des connaissances et financement) pour la gestion durable des terres et des paysages pour améliorer la résilience des communautés rurales, de la lutte contre la dégradation des écosystèmes et la raréfaction de l'eau. Et enfin le troisième vise le renforcement de la connaissance du patrimoine forestier et du partage des connaissances sur la gestion durable des terres et des bassins versants dans le contexte du changement climatique.

Pour information, ce fonds a été établi en 2001 lors de la 7ème Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) de Marrakech Maroc). Cependant ce Fonds n'a été officiel-

lement lancé qu'en 2007 pour financer des projets d'adaptation au changement climatique dont les effets commençaient à fortement peser sur les communautés et certains secteurs économiques des pays en développement.

Pour rappel l'Article 4.4 de la CCNUCC (1992) stipule que «les pays développés Parties et les autres Parties développées figurant à l'annexe II aident les pays en développement Parties particulièrement vulnérables aux effets néfastes des changements climatiques à faire face au coût de leur adaptation aux-dits effets».

Mmagaza

## CÉRÉMONIE DE PSALMODIE DU CORAN

## Après avoir mémorisé le Coran, 45 élèves reçoivent leurs attestations

*4 promotions à savoir de la 9ème au 12ème viennent de quitter le centre Markaz après avoir terminé leurs études complètes en mémorisant le Coran. Au nombre de 45 enfants, ils ont reçu leur attestation de mérite ainsi que des enveloppes contenant de l'argent.*

Le foyer des femmes de Moroni était rempli de monde. Ils ne sont pas venus assister à un concert, mais plutôt pour honorer le Coran. 45 élèves ont déjà mémorisé le Coran sur une période de trois ans au centre (Markaz) de Saandi Ibnou Mouath, sis au Mahade, quartier Hadudja. Ils viennent de recevoir



leur attestation de mérite et enveloppe contenant une somme d'argent, dont on ignore le montant, au cours d'une cérémonie solennelle, honorée de la présence de Cheik

Soidik Mbapanza et le président de l'université des Comores. « Depuis la création de cette école en 2015 par une ONG saoudienne, nous avons déjà formé et encadré plus de

235 enfants comoriens qui ont mémorisé le Coran en entier », se réjouit ainsi Oustadh Soulaymane Ahmed Ali, directeur général du centre.

Chaque année, depuis sa création, il organise une cérémonie marquant la sortie d'une promotion. Mais depuis la 8ème promotion, ils n'ont pas organisé une cérémonie à cause du Coronavirus. « Ainsi, cette cérémonie est destinée à la sorti de quatre promotions, de la 9ème à la 12ème », précise-t-il, avant d'ajouter que « ils ont tous mémorisé le Coran avec brio. Que Dieu soit loué », avance à son tour Faysoil Bachar Ahmed, encadreur, professeur des lecteurs et maître

des attestations de mérite. Ce dernier montre que ses élèves ont déjà fini le cursus équivalent au collège. « L'enfant qui a mémorisé le coran tout entier peut aller au lycée en série A2, dit-il. Au centre, l'élève apprend toutes les matières dont le français, la Mathématique et autres. En tout cas, les enfants issus de ce centre sont toujours les plus doués partout où ils sont ». Dr Faysoil Bachar, docteur en lecture du Saint Coran profite de l'occasion pour annoncer les conditions d'inscription de cette école. D'après lui, il suffit d'avoir l'âge de 12 à 15 ans et qu'il mémorise 5 chapitres du Coran (Djuzu).

Ibnou M. Abdou

## LANCEMENT DU PROJET DIASPORA

## La diaspora, un levier important pour l'atteinte des objectifs du PDC

Suite de la page 1

Le gouvernement comorien en partenariat avec l'ambassade de France et la diaspora, a procédé au lancement du Projet d'appui au renforcement des partenariats avec les diasporas entrepreneuriales comoriennes. Ce projet financé par la France au titre du PDC, à hauteur de 5 millions d'euros, vise trois objectifs à savoir le renforcement du cadre institutionnel de la mobilisation de la diaspora, la valorisation du capital humain et de l'expertise de la diaspora et la mise en place des outils financiers aux porteurs de projets. C'est dans ce sens que Maliza Saïd, cheffe du projet Diaspora France-Comores, a rappelé la mission et le rôle d'Expertise France dans ledit projet.

« Expertise France est un acteur clé de la coopération technique internationale. Elle conçoit et met en œuvre des projets qui renforcent durablement les politiques publiques dans les pays en développement et émergents. Gouvernance, sécurité, climat, santé, éducation... Elle intervient sur des domaines clés du développement durable et contribue aux côtés de ses partenaires à la concrétisation de l'Agenda 2030 », dit-elle, tout en montrant que son rôle dans le projet Diaspora est de valoriser le capital humain de la diaspora et afin participer au financement de la mise en œuvre des missions de la diaspora.

La mise en œuvre effective du projet sera l'occasion pour le gouvernement comorien de renforcer le dialogue avec la diaspora et de créer les

conditions pouvant contribuer à la concrétisation d'initiatives communes, et notamment la réalisation de ce PCE. « Le projet que nous venons de lancer officiellement aujourd'hui s'articule autour d'un objectif général qui est de renforcer la cohésion sociale, la solidarité et l'unité de tous les Comoriens », lance Dhoiher Dhoulkamal, le ministre des affaires étrangères. Pour amorcer le démarrage de ces activités, le ministre montre qu'un premier appel à projets a été lancé au mois de juillet dernier et financera les 5 premiers projets à hauteur de 10 000 000 FC. « Ainsi ces projets interviendront dans des secteurs importants et innovants tels que les technologies de communication, la valorisation et la labellisation de produits agricoles et le développement

des plateformes numériques d'information », annonce-t-il.

Pour le président de la République, nul n'ignore l'apport significatif de cette diaspora dans l'économie nationale et plus particulièrement à travers ses transferts de fonds quotidiens mais aussi et surtout le rôle qu'elle joue dans le transfert d'expertises et de compétences. « Il est indéniable que pour se développer, notre pays a besoin de valoriser et de mobiliser les compétences et l'expertise de sa diaspora et promouvoir de nouveaux savoir-faire et de nouvelles approches technologiques, visant à répondre aux besoins immédiats de la population, déclare à son tour le président Azali Assoumani. « Notre Diaspora en France est en effet en mesure d'apporter à notre pays, une

expertise qualitative dans plusieurs domaines, afin de lui permettre faire face aux enjeux actuels de développement socioéconomique ».

L'ambassadeur de France en Union des Comores, Sylvain Riquier s'est étalé sur l'entente des deux pays. « L'amitié entre la France et les Comores ne marche que par sur les personnes et pour les personnes. Ce lien est renforcé par la diaspora. Un vrai catalyseur du développement économique », dit-il. Ce dernier a rappelé que le PDC envisage appuyer la santé, l'éducation, la formation professionnelle, l'agriculture pour le développement durable du pays.

Kamal Gamal

## COVID-19 :

## Une nette amélioration, avec 13 nouveaux cas

Le dernier bulletin de la Covid-19 affiche encore 13 nouveaux cas dont 12 à Ngazidja et 1 à Anjouan. Et même si la situation commence à s'améliorer après l'explosion des cas au cours des deux derniers mois, le ministère de la santé appelle encore à la vigilance et au respect des mesures préventives.

Selon le dernier bulletin du 18 janvier dernier, les compteurs affichent 257 cas actifs dont 13 nouveaux cas détectés sur toute l'étendue du territoire national au cours des dernières 24 heures. Parmi les malades suivis, 8 se trou-

vent à l'hôpital de Samba Kouni dont un seul en soins intensifs. Un probable retour à la vie normale après l'explosion des cas enregistrés depuis novembre. Toutefois, le ministère de la santé appelle encore à la vigilance et au respect des

mesures barrières. « Le ministère exhorte la population à se présenter à l'hôpital afin d'éviter les complications qui aboutissent au décès. La population doit respecter les mesures de prévention collectives et individuelles déjà en vigueur et à redoubler de vigilance », insiste-t-on dans le dernier communiqué.

Pour rappel, le gouvernement a mis les bouchées doubles en accélérant la vaccination afin de franchir le cap d'une reprise de la vie nor-

male, mais aussi d'atteindre l'immunité collective fixée à 60% de la population. Notons que cette campagne a été un vrai succès comparativement à d'autres pays d'Afrique.

Pour plus de sécurité aux frontières, un deuxième test rapide systématique a été instauré à l'aéroport de Moroni Hahaya pour certifier les tests Pcr négatifs. Un renforcement du cordon sanitaire selon les autorités sanitaires mais aussi une manière d'éviter le réseau de trafic des

faux tests Covid pour la sécurité sanitaire de la population et celle des passagers de la ligne Moroni-Paris. Cette disposition est mise en place depuis le 12 janvier dernier avec une vingtaine d'agents déployés. Avec cette tendance à la baisse des cas observée ces derniers jours, il est permis d'espérer un retour rapide des Comores en « zone verte ».

Andjouza Abouheir

## ENVIRONNEMENT

## Le PNM a validé l'autorisation du projet REDD+

Le bureau exécutif du Parc national de Mohéli (PNM) s'est réuni mardi dernier à Fomboni, pour valider l'autorisation administrative du projet de réduction des émissions provenant du déboisement et de la dégradation des forêts (REDD+). Un projet qui sera mis en œuvre à Mohéli dès cette année 2022 pour protéger la forêt de l'île, déjà fortement dégradée.

Le mécanisme REDD+, visant la réduction des émissions de CO2 liées à la déforestation et à la dégradation des forêts constitue un levier et un outil important pour l'atténuation du changement climatique et la conservation des forêts. À Mohéli, le futur projet forme le socle des principales composantes des stratégies nationales pour le climat en collaboration avec les secteurs de l'agriculture, de la foresterie et de la protection de la biodiversité.

L'île qui a déjà perdu plus de 60% de sa surface forestière entre 1950 et 2010 vient d'être classée comme réserve de biosphère mondiale par l'UNESCO. Un classe-

ment plein de promesses, mais malgré tout tardif puisqu'il ne reste que quelques 2 000 hectares de surface forestière intacte à Mohéli. Cette situation a certainement poussé le bureau exécutif du PNM à réagir afin de sauver ce qui peut encore être protégé.

Plusieurs facteurs expliquent cette déforestation accélérée à Mohéli. Parmi lesquels, les pratiques illégales dans les forêts comme les feux de brousse afin d'augmenter les surfaces agricoles, l'abattage des arbres pour la cons-

truction mais aussi pour l'obtention de bois de distillation d'ylang-ylang ou encore de cuisson domestique.

L'accroissement démographique sur Mohéli d'environ 2% par an, oblige effectivement les communautés à élargir les parcelles pour les cultures vivrières. Ces phénomènes ont des conséquences néfastes sur l'environnement de l'île puisqu'ils causent la perte d'habitat pour la biodiversité, avec des surfaces forestières qui subissent de plus en plus de pressions et dégradations. Ceci impactant directement le

climat local et sa pluviométrie, le tarissement des rivières, et provoquant même parfois de dangereux glissements de terrain. Il en résulte un appauvrissement global des sols agricoles, une problématique trouvant un écho à l'échelle nationale puisque Mohéli est considéré comme le grenier des Comores.

L'objectif de la réunion était donc de valider l'autorisation administrative de mise en œuvre du projet REDD+. Un projet qui devrait voir le jour dans les prochains mois afin de protéger les ressources

forestières en renforçant les outils de surveillance du Parc National de Mohéli, mais aussi d'impliquer les communautés dans la gestion et dans le développement de sources de revenus alternatifs. C'est un projet porté par le PNM en collaboration avec des structures internationales et locales.

« Si nous arrivons à redresser cette situation, les agriculteurs seront les premiers à être gagnants. Car ils auront de l'eau en permanence pour leurs cultures, les pluies seront régulières. Il est temps que chacun de nous prenne ses responsabilités pour le bien-être de tous et de nos descendants » dit Moussa Ben Anthoy du Parc National de Mohéli. Ce projet REDD+ est l'occasion de voir la forêt comme un levier, une ressource d'avenir, et non plus comme un bien consommable. Si en 60 ans Mohéli a perdu 60% de sa surface forestière, on est en droit de se demander ce qu'il restera dans 20 ans si rien n'est fait aujourd'hui.

Riwad





## ETATS GENERAUX DE LA STATISTIQUE

DU 18 AU 20 JANVIER 2022-RETAJ

“ Les statistiques pour redessiner le futur ”

L'Union des Comores a organisé, du 18 au 20 janvier 2022 à Moroni, les premiers États généraux de la statistique sous le patronage du Ministre des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire en partenariat avec le Système des Nations Unies en Union des Comores, et en collaboration avec les différentes parties prenantes au développement dont le secteur privé et la société civile.

Pendant trois (3) jours, les échanges techniques des experts participants ont essentiellement porté sur la redynamisation du Système Statistique National (SNN) aux fins de planification et de développement.

Il est important de noter que la mission principale du SSN est de

fournir à l'administration publique, aux institutions régionales et internationales, aux ONG, aux médias, aux chercheurs et au public des informations statistiques à jour, et à temps, se rapportant à l'ensemble des domaines économiques, financiers, sociaux, démographiques, culturels et environnementaux. Par ailleurs, la disponibilité d'un SNN effectif, inclusif, moderne et résilient, est indispensable au suivi et à la mise en œuvre des programmes mondiaux de développement du pays notamment l'Agenda 2030 et l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, souscrits et contextualisés par le pays à travers le Plan Comores Émergent (PCE) et le Plan de développement Intermédiaire (PDI).

La nécessité d'organiser ces

États Généraux prend ainsi sa source dans les besoins pour le SSN de renforcer ses capacités en matière de gouvernance et de coordination de la production statistique, de la gestion des données, des ressources humaines et financières, et des efforts de partenariat.

La cérémonie de clôture des États généraux, tenue le jeudi 20 janvier 2022, a été également l'occasion de présenter et de procéder au lancement officiel du projet intitulé « **accélérer les ODD grâce à un système statistique numérisé, innovant et accessibles aux Comores** » avec un financement du fond commun des Nations Unies pour l'appui à la mise en œuvre des ODD. D'une durée de deux ans, ce projet constitue une nouvelle contribution des

Nations Unies au renforcement des capacités statistiques nationales et mobilisera principalement 4 agences onusiennes : la CNUCED, l'OMS, le PNUD et l'UNFPA. La structure nationale d'ancrage du projet demeure l'Institut National des Statistiques, des Études Économiques et Démographiques (INSEED). Pour le Système des Nations Unies en Union des Comores, ce projet joue un rôle catalytique dans la mobilisation de l'ensemble des parties prenantes pour le développement du Système Statistique National. Il fera ainsi office de phase pilote pour de futur projets conjoints de grande envergure ; le partenariat étant un pilier fondamental de tout système statistique national.

### UNION DES COMORES

Unité – Solidarité – Développement

Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique, de la Formation et de l'Insertion Professionnelle



القمر المتحد جمهورية  
وحدة-تضامن-تنمية  
وزارة التربية الوطنية والتعليم  
والبحث العلمي

### Programme Bundo la Malézi

#### Recrutement du(de la) Responsable du Suivi-Évaluation et de la Communication des projets PGEC et PAES du Programme « BUNDO LA MALEZI »

Le Gouvernement comorien a obtenu en 2019, un financement de l'AFD d'un montant de 6 millions d'euros en vue de mettre en œuvre le Projet d'appui à la « Performance et Gouvernance de l'Éducation aux Comores » (PGEC) jusqu'en 2024 (CKM 1096 01Y). Ce projet vise à favoriser l'accès à un enseignement de qualité pour la jeunesse comorienne dans l'optique de faciliter à terme son insertion économique en améliorant : (i) la performance des établissements et la participation citoyenne ; (ii) la gestion du système en renforçant les capacités du ministère et de l'IGEN.

En 2021, dans le cadre du Plan de Développement France Comores (PDFC), le Gouvernement comorien a obtenu un financement de la France de 19,9 millions d'euros, à travers l'AFD, affecté sur la mise en œuvre du Projet d'Amélioration de l'Environnement Scolaire (PAES) sur une période allant jusqu'en 2026.

L'objectif de ce Projet est de pallier aux contraintes d'environnement pour un meilleur apprentissage des élèves par des réhabilitations globales des infrastructures d'environ 45 établissements publics du primaire, du collège et du lycée répartis sur les

3 îles.

Ces deux Projets, PGEC et PAES constituent le PROGRAMME BUNDO LA MALEZI, dont la maîtrise d'ouvrage est confiée au MEN pour le compte de l'Union des Comores. La gestion opérationnelle est confiée à une cellule de gestion de programme (CGP) co-financée par les deux projets, rattachée et logée au sein du MEN : la CGP Bundo la Malezi.

Pour les deux projets, la CGP est responsable de (i) la coordination générale de la mise en œuvre ; (ii) la gestion administrative et financière ; (iii) le suivi et l'évaluation ; (iv) l'ordonnancement des dépenses ; (v) la tenue et la présentation des comptes ; (vi) la préparation des rapports d'exécution techniques et financiers.

Le MEN (Maîtrise d'ouvrage) est responsable de la préparation, l'exécution et la validation des volets techniques. La gestion administrative et financière et le suivi-évaluation sont confiés à une cellule de gestion de projet (CGP-Bundo la Malezi) mise en place et recrutée spécifiquement pour ce projet. Elle est composée d'un coordonnateur en liaison avec la maîtrise d'ouvrage et de spécialistes dans les domaines de la gestion

administrative et financière, la passation de marchés. La cellule est logée au MEN.

**Afin d'assurer la mise en œuvre globale des deux (2) projets PAES et PGEC, il est prévu le recrutement d'1 Responsable du Suivi-Evaluation et de la Communication.**

**Les termes de référence complets sont à retirer au bureau de la Cellule de Gestion du Programme Bundo la Malezi, Ministère de l'Éducation Nationale (Affaires Sociales). Ils peuvent être obtenus également, en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessous :**

**blm.coordonourdinebourhani@gmail.com copie à blm.rpm.yasminaabdoulmadjid@gmail.com**

#### 1. Procédure de sélection

Les candidats intéressés devront soumettre un dossier de candidature en langue française comprenant :

– Une lettre de motivation qui démontre clairement les liens entre les exigences du poste et l'expérience du/de la candidat(e) (maximum 2 pages) ;

– Un curriculum vitae (CV) détaillé ;  
– Une copie certifiée de tous les diplômes et des attestations mentionnées dans le curriculum vitae (CV) ;  
– Les attestations de service ou preuves attestant de l'expérience professionnelle du candidat ;  
– Coordonnées de trois (3) personnes de référence (nom, prénom, titre, structure, téléphone, courriel).

#### 2. Délai et lieu de dépôt des candidatures

Le dossier de candidature devra être adressé au Secrétaire Général du Ministère de l'Éducation Nationale. Il devra être déposé à l'adresse :

Ministère de l'Éducation Nationale boulevard de la corniche, route de la présidence, Moroni - Union des Comores

**La date limite de dépôt du dossier est fixée au samedi 12 février 2022 à 15 heures.**